

Rachel Carson



La plume contre le poison





lors un étrange fléau s'abattit peu à peu sur la région et tout se mit à changer. [...] Il y eut un calme étrange. [...] Les rares oiseaux encore visibles agonisaient, secoués de violents tremblements et incapables de voler. Le printemps avait perdu sa voix. Le matin, naguère vibrant dès l'aube du chœur de dizaines de chants d'oiseaux, aucun son n'était perceptible; seul le silence régnait sur les champs, les bois et les marécages.

Rachel Carson, *Printemps silencieux*



Sommaire

Une femme discrète, une œuvre retentissante par Phyllis McIntosh	1
Le livre qui changea une nation par Michael Jay Friedman	5
Une controverse tenace, un avertissement toujours actuel par May Berenbaum	8
La postérité de Rachel Carson Un album de photos	11
Bibliographie et sites Internet	14

Une femme discrète, une œuvre retentissante

par Phyllis McIntosh



Timide, effacée, la scientifique et ancienne fonctionnaire qu'était Rachel Carson ne semblait pas destinée à devenir l'une des femmes les plus influentes de l'Amérique des temps modernes.

Mais elle avait deux passions auxquelles elle s'est consacrée toute sa vie : l'amour de la nature et l'amour de l'écriture, passions qui, conjuguées, l'incitèrent à publier en 1962 *Printemps silencieux* (*Silent Spring*) un livre qui sensibilisa le public américain à l'importance de l'environnement et déclencha un effort national sans précédent pour protéger la nature de la destruction par les produits chimiques.

Fidèle à sa formation scientifique, Rachel Carson documenta soigneusement ses conclusions sur les dangers à long terme des pesticides ; en écrivain de talent, elle sut présenter ces dangers dans un langage à la portée du lecteur moyen.

Une vocation de naturaliste

Rachel Carson est née il y a cent ans dans une petite ville de l'ouest de la Pennsylvanie. Bien

qu'ayant grandi loin de la côte, elle éprouve dès l'enfance « une intense fascination pour tout ce qui a trait à la mer ». Elle est également déterminée à devenir un jour écrivain.

Au Pennsylvania College for Women, elle se spécialise en anglais jusqu'à sa troisième année, puis



Rachel Carson à son domicile dans la banlieue de Washington en mars 1963.

se passe en biologie, décision hardie à une époque où rares étaient les femmes qui s'orientaient vers les sciences. Rachel Carson poursuit ses études à l'université Johns Hopkins, où elle obtient une maîtrise avec mention en biologie marine en 1932. Alors qu'elle enseigne la zoologie à l'université du Maryland, elle passe ses étés à travailler au Woods Hole Marine Biological Laboratory dans le Massachusetts. C'est là qu'elle voit la mer qu'elle aime tant pour la première fois de sa vie.

Rachel Carson débute dans la fonction publique en tant que rédactrice d'émissions

de radio pour l'U.S. Bureau of Fisheries et, en 1936, accède à un poste de spécialiste en biologie aquatique, deuxième femme engagée par le bureau à un poste de ce niveau. Pendant ses quinze ans de carrière, elle rédige des manuels sur la conservation et les ressources naturelles et révise des articles



Dans le sens des aiguilles d'une montre à partir de la gauche : Rachel Carson enfant ; sur les genoux de sa mère, vers 1910, avec sa sœur Marian et son frère Robert ; au travail à Woods Hole (Massachusetts) ; l'un de ses nombreux dessins de plantes et d'animaux.

scientifiques. Lorsqu'elle prend sa retraite en 1952, elle occupe le poste de rédactrice en chef des publications de l'U.S. Fish and Wildlife Service.

Durant sa carrière dans la fonction publique, Rachel Carson continue, parallèlement, à produire des écrits inspirés par son amour de la mer. Son premier livre, *La Vie de l'océan* date de 1941 ; il relate la lutte pour la vie dans la mer et les zones côtières du point de vue du naturaliste. Son deuxième livre, *Cette mer qui nous entoure*, qui décrit les processus de formation de la terre et des océans, connaît un grand succès et vaut à son auteur une renommée mondiale.

Grâce au succès financier de ces deux ouvrages, Rachel Carson peut prendre sa retraite de la fonction publique et se faire construire une petite maison



Ci-dessus : Rachel Carson, en 1950, jouissait déjà d'une certaine popularité en tant qu'auteur d'ouvrages sur le milieu marin. Ci-dessous : pulvérisation de DDT sur des chèvres dans l'Oregon en 1948 pour prévenir les tiques.



sur la côte du Maine. Poursuivant ses recherches sur la mer, elle s'embarque même sur un chalutier qui l'amène dans les eaux agitées du banc Georges, lieu de pêche situé au large des côtes du Massachusetts. Son troisième livre, *Là où finit la mer : le rivage et ses merveilles*, un guide de la faune et flore marines, paraît en 1955.

Le rivage et ses merveilles, un guide de la faune et flore marines, paraît en 1955.

Une scientifique engagée

Rachel Carson s'intéresse aussi depuis longtemps aux dégâts causés à l'environnement par le recours excessif aux pesticides chimiques et, dès 1945, elle tente sans succès de vendre au *Reader's Digest* un article sur les essais de pesticides. En 1958, les preuves des dangers du DDT et d'autres pesticides s'accumulant, Rachel Carson est touchée par une lettre dans laquelle des amis qui habitent le cap Cod expliquent que les pulvérisations aériennes de DDT ont tué de nombreux oiseaux sur leur propriété.

Elle décide alors d'alerter le public et, ne trouvant aucune revue disposée à publier un article sur le sujet, elle entreprend la rédaction de *Printemps silencieux*. Elle consacre les quatre années qui suivent à des recherches méticuleuses ; prévoyant les vives critiques des entreprises de produits chimiques, elle compile en 55 pages une bibliographie de ses sources et une liste des experts qui ont révisé son manuscrit.

Lors de la publication de la première partie de son ouvrage dans la revue *New Yorker* durant l'été 1962, l'industrie chimique comme prévu la qualifie « d'hystérique ». Mais le livre séduit rapidement le public,





Lors d'une déposition faite en 1963 devant une commission du Sénat, Rachel Carson recommande la création d'une agence fédérale de réglementation des pesticides.

tement en 1962. Car il ne serait pas réaliste de croire qu'un livre peut, à lui seul, apporter un changement complet.» Elle se trompait radicalement sur ce point. Comme le souligne sa biographe Linda Lear : « Face aux attaques personnelles et malgré sa grave maladie, Rachel Carson a donné un exemple insigne des remarquables changements qui peuvent résulter de l'action individuelle. »

Phyllis McIntosh, ancienne collaboratrice de la revue National Wildlife, écrit fréquemment des articles sur les questions de santé.



surtout après une émission spéciale télévisée, présentant une interview de Rachel Carson calme et rationnelle.

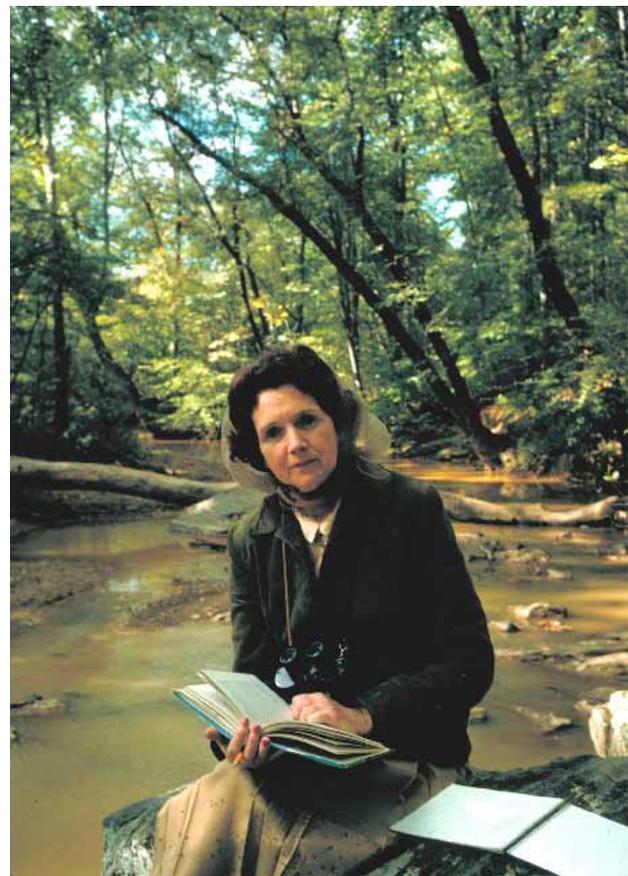
Rachel Carson témoigne en outre devant plusieurs commissions parlementaires et réclame la création d'une « commission sur les pesticides » pour protéger les êtres humains et l'environnement des dangers des produits chimiques.

Une postérité durable

Sept ans après, en 1970, le Congrès institue l'Agence pour la protection de l'environnement, suite directe du mouvement déclenché par *Printemps silencieux*. En 1972, les pouvoirs publics interdisent l'usage du DDT.

Peu de gens savaient qu'à l'époque où elle rédigeait *Printemps silencieux* et faisait face aux controverses suscitées par sa publication, Rachel Carson luttait en vain contre le cancer du sein. En avril 1964, à l'âge de 56 ans, elle mourut chez elle à Silver Spring (Maryland), près de Washington, sans savoir à quelle législation de portée historique son travail avait abouti.

« Je veux bien croire maintenant que j'ai au moins fait un peu bouger les choses, écrivait-elle modes-



Photographiée dans le Maine un an avant sa mort en 1964 d'un cancer du sein, Rachel Carson n'avait pas réalisé l'ampleur du mouvement que son livre allait déclencher.

Le livre qui changea une nation

par Michael Jay Friedman



n 1992, un jury de personnalités américaines devait choisir le livre, publié au cours du demi-siècle écoulé, qui avait influencé le plus profondément la pensée et les actions de l'humanité.

L'ouvrage le plus souvent retenu fut *Printemps silencieux* de Rachel Carson.

Ce long pouvoir d'inspiration tient moins au zèle de l'auteur en matière de recherche – certains de ses constats furent critiqués dès avant la publication de l'ouvrage – qu'à son élégante prose, sa présentation efficace et sa parution opportune. *Printemps silencieux* attira l'attention de millions de lecteurs, aux États-Unis puis dans le monde, sur l'idée que l'emploi sans discernement de pesticides menaçait gravement la santé de l'humanité et celle de la planète.

Selon Daniel Keveles, historien de l'université Yale : « Le livre de Rachel Carson a sans doute fait plus que tout autre ouvrage ou événement pour déclencher le mouvement écologiste qui est apparu dans les années 1960. »

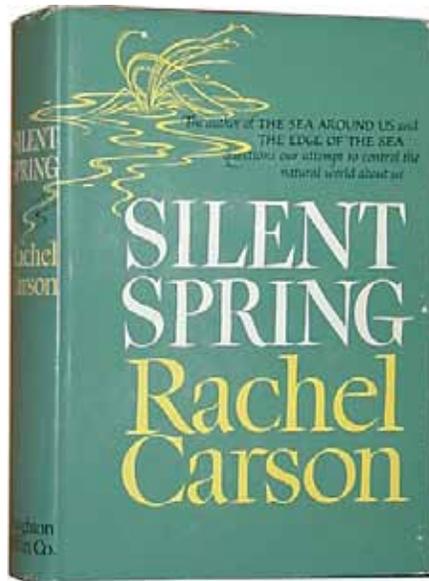
L'impact de Rachel Carson est comparable à celui de Thomas Paine, auteur du pamphlet *Le Sens com-*

mun de 1776 qui mobilisa un soutien populaire en faveur de l'indépendance de l'Amérique. Parmi les ouvrages américains ayant eu une influence comparable, on pourrait citer aussi *La Case de l'oncle Tom* (1852) de Harriet Beecher Stowe, qui galvanisa la lutte contre l'esclavage, et *La Jungle* (1906) d'Upton Sinclair qui, en décrivant le manque d'hygiène du secteur du conditionnement de la viande, favorisa l'adoption de lois fédérales sur l'inspection des produits alimentaires.

Une chaîne toxique

Rachel Carson soupçonnait depuis longtemps que des pesticides chimiques de plus en plus puissants étaient utilisés sans précautions et elle craignait leurs effets sur l'environnement. En 1958, ses amis Stuart et Olga Huckins l'incitèrent à entreprendre des recherches. Ils possédaient un refuge d'oiseaux d'un peu moins d'un hectare près de Duxbury (Massachusetts), où les pulvérisations massives de pesticides ordonnées par les pouvoirs publics pour éliminer les moustiques avaient causé la mort de nombreux oiseaux chanteurs indigènes, du fait de la contamination de leurs aires de nidification, des mares et des bassins.

Pendant les quatre années suivantes, Rachel Carson consulta des experts scientifiques. « Plus j'en savais sur l'utilisation des pesticides, plus j'étais horrifiée, déclara-t-elle plus tard. Je me suis rendu compte



Un exemplaire de la première édition de *Silent Spring*, estimé aujourd'hui à 500 dollars. On trouvera des extraits de sa « Fable pour demain » sur le site du National Park Service <http://planning.nps.gov/wilderness/idea61.cfm>.



qu'il y
avait là de
quoi écrire un
livre. Ce que j'ai

découvert, c'est que tout ce qui comptait
le plus pour moi en tant que naturaliste
était menacé et que je ne pouvais rien
faire de plus important.»

Rachel Carson conclut que, dans un environnement où les espèces dépendent les unes des autres, les produits chimiques ne visant que les insectes ou autres ravageurs étaient rapidement ingérés par d'autres organismes et transmis par la chaîne alimentaire. Ainsi, après des pulvérisations d'insecticide sur les ormes de la ville de Detroit, observée, les services municipaux ramassèrent les cadavres de merles contaminés par le DDT. Les oiseaux s'étaient nourris de vers de terre qui avaient ingéré les feuilles tombées des arbres traités.

« Il suffit de onze gros vers de terre pour transmettre une dose létale de DDT à un merle, écrivait Rachel Carson. Et onze vers de terre ne constituent qu'une petite portion de la ration quotidienne d'un oiseau qui en avale un par minute. »

Environ la moitié du manuscrit de Rachel Carson parut en juin 1962 dans trois numéros consécutifs du *New Yorker*. Ces extraits déclenchèrent une controverse nationale. Le département américain de l'Agriculture reçut de nombreuses lettres exprimant « l'horreur et la stupéfaction » de savoir que le DDT et autres « élixirs de mort » chimiques étaient couramment utilisés.

A la question de savoir si le gouvernement américain enquêtait sur l'utilisation du DDT, le président Kennedy répondit : « Oui [...] en particulier depuis la parution du livre de M^{lle} Carson. »

L'industrie des produits chimiques perçut généralement *Printemps silencieux* comme une menace. « Nos membres soulèvent un véritable tollé », révéla une association professionnelle de fabricants de pesticides. Le *New York Times* fit savoir que « cer-

taines sociétés de produits chimiques ont demandé à leurs chercheurs d'analyser l'œuvre de M^{lle} Carson ligne par ligne ».

Mais les critiques constatèrent peu d'erreurs. L'attention se porta sur la manière dont Rachel Carson dramatisait les risques des pesticides et en minimisait les avantages (assurer un approvisionnement en aliments abondant et à des prix abordables). « Elle essaie de nous affoler, écrivit à propos de *Printemps silencieux* le chroniqueur du *New York Times*, et elle y réussit en grande partie. »

La publicité alimenta la demande. *Silent Spring* fut publié dans son intégralité en septembre 1962, sélectionné en octobre par le Club du Livre du mois et caracola en tête des meilleures ventes. La chaîne de télévision CBS lui consacra un documentaire d'une heure.

Une vérité plus large

Printemps silencieux possédait une force émotive qui balayait les objections à certains aspects de sa thèse. Le magazine *Time* eut beau faire valoir que « nombre de ses généralisations affolantes [...] sont visiblement mal fondées », la plupart des lecteurs conclurent que Rachel Carson décrivait une vérité de portée plus large : l'exposition croissante de l'humanité à des produits chimiques mortels comportait des coûts réels et mal appréhendés.

Rares étaient les lecteurs qui résistaient au talent littéraire de l'auteur :

« Il était une fois une ville, au cœur de l'Amérique, où toutes les formes de vie semblaient en harmonie avec le milieu. [...] Alors un étrange fléau s'abattit peu à peu sur la région et tout se mit à changer. [...] Il y eut un calme étrange. [...] Les rares oiseaux encore visibles agonisaient, secoués de violents tremblements et incapables de voler. Le printemps avait perdu sa voix. Le matin, naguère vibrant dès l'aube du chœur de dizaines de chants d'oiseaux, aucun son n'était perceptible ; seul le silence régnait sur les champs, les bois et les marécages. »



Ce marais fait partie du Rachel Carson National Wildlife Refuge, qui comprend dix terrains éparpillés sur quelque 80 kilomètres du littoral atlantique près de la maison d'été de Rachel Carson dans le Maine.

En mai 1963, le comité consultatif des sciences du président Kennedy publia un rapport de 43 pages préconisant de limiter l'utilisation des pesticides. Kennedy ordonna immédiatement la mise en œuvre de ses recommandations, qui comprenaient notamment l'arrêt de certains des programmes de pulvérisation du département de l'Agriculture et un examen par la Food and Drug Administration (FDA), « dès que possible », des niveaux de tolérance des résidus de pesticides dans les produits alimentaires. Le rapport reconnaissait également que « jusqu'à la publication de *Printemps silencieux* de Rachel Carson, les gens n'étaient généralement pas conscients de la toxicité des pesticides ».

En 1972, la FDA interdit pratiquement toutes les utilisations du DDT aux États-Unis et de nouvelles lois réservèrent l'usage des pesticides commerciaux aux « applicateurs certifiés » ayant reçu une formation appropriée.

Rachel Carson ne vécut qu'un an et demi après la parution de *Printemps silencieux*, pas assez longtemps pour mesurer son impact sur la renaissance d'une conscience environnementaliste, mais suffisamment pour savoir qu'elle avait joué un rôle. « Je me sentais liée par l'obligation solennelle de faire ce qui était en mon pouvoir, écrivit-elle. Et je peux croire maintenant que j'ai au moins pesé un peu. »

Michael Jay Friedman est journaliste au Bureau international de l'information du département d'État américain.



Une controverse tenace, un avertissement toujours actuel

par May Berenbaum



ares sont sans doute les gens qui se rappellent aujourd'hui le livre à succès de 1962, malgré le scandale qu'il suscita. Il s'agissait d'un guide diététique intitulé *Calories Don't Count* qui se vendit à plus de deux millions d'exemplaires. Après un procès spectaculaire, son auteur, Herman Taller, fut condamné cinq ans plus tard en raison de ses affirmations non fondées concernant l'efficacité de gélules d'huile de carthame pour compenser les effets d'une consommation illimitée d'aliments dépourvus de glucides.

Bien qu'il n'ait pas eu le même succès commercial, tant s'en faut, un autre ouvrage publié la même année eut un impact beaucoup plus durable ; son titre, *Printemps silencieux*, est encore reconnu aujourd'hui, et son auteur, écrivain scientifique de vulgarisation déjà renommé en 1962, est toujours célèbre de nos jours, quarante-trois ans après sa mort. Cet ouvrage eut pour effet de sensibiliser le public aux conséquences pour l'environnement d'un usage abusif des pesticides ; il renforça aussi l'opposition au DDT, un hydrocarbure chloré, et plus généralement relança et dynamisa le mouvement écologiste.



Il y a quelques décennies, on utilisait le DDT sans discernement, notamment dans les bombes aérosol pour tuer les mouches.

Le message central du livre, à savoir qu'un recours excessif à une stratégie de lutte contre les ravageurs pouvait avoir des effets néfastes sur l'environnement, n'était pas particulièrement nouveau. En fait, il était amplement documenté dans les périodiques d'entomologie de l'époque. Mais Rachel Carson, écrivain inspiré et doué, exposait l'idée en des termes que le grand public pouvait non seulement comprendre, mais surtout ressentir. Les pulvérisations qui étaient censées éliminer les insectes ou diverses

espèces cibles, expliquait-elle, tuaient aussi les oiseaux et d'autres organismes, alors même que l'espèce visée acquerrait une résistance aux produits chimiques. Conçu pour éliminer un parasite agricole, un pesticide pouvait, par inadvertance, contaminer les vers de terre, qui pouvaient à leur tour tuer des merles s'ils étaient ingérés en quantité suffisante. Quand les oiseaux se taisent, le printemps est silencieux.

Le public prit ce message à cœur. Moins d'un an après la parution de *Printemps silencieux* en feuilleton dans le *New Yorker*, plus de 40 projets de loi visant à réglementer l'usage du DDT et d'autres insecticides organiques de synthèse avaient été présentés dans les assemblées législatives des États dans tout le pays. En 1972, huit ans après la mort

de Rachel Carson, l'Agence pour la protection de l'environnement nouvellement créée interdisait l'emploi du DDT sur le territoire américain.

Un message mal compris

Printemps silencieux suscita rapidement la controverse. Le secteur des pesticides et les autres partisans de la lutte chimique contre les ravageurs réagirent promptement et négativement à sa parution. Ils accusèrent Rachel Carson d'être une hystérique irresponsable qui, par ses opinions extrémistes et sa présentation sélective d'arguments scientifiques, menaçait la santé et le bien-être de la nation.

De nos jours encore, le nom de Rachel Carson attire les foudres des adeptes des pesticides chimiques. De récents efforts visant à réintroduire le DDT dans des régions infestées par les moustiques vecteurs du paludisme ont remis *Printemps silencieux* sous les feux des projecteurs et le débat souvent houleux qui en résulte reflète étrangement la controverse qui faisait rage il y a un demi-siècle.

Rachel Carson pourtant ne se pose pas en championne des moustiques ni des insectes en général et, en fait, n'a jamais préconisé d'abandonner les méthodes de lutte chimiques. Elle écrit sans ambiguïté à la page

12 de *Silent Spring*: «Je ne prétends pas qu'il ne faille jamais se servir de pesticides chimiques. Mais j'affirme que nous avons, sans discernement, mis des produits chimiques toxiques et puissants dans les mains de personnes qui ignorent tout, ou presque, de leur nocivité potentielle.»

Son argument, dans le contexte de la lutte contre le paludisme, est en fait que les utilisateurs de DDT devaient «pulvériser aussi peu que possible» et non «pulvériser autant que possible».

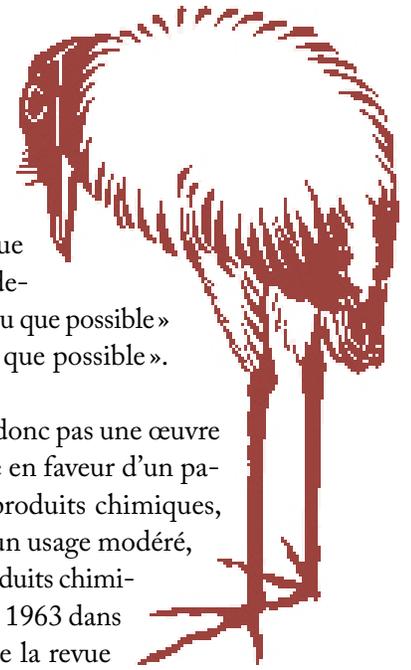
Printemps silencieux n'est donc pas une œuvre de propagande extrémiste en faveur d'un paradis naturel exempt de produits chimiques, mais un appel pressant à un usage modéré, sélectif et judicieux des produits chimiques, ainsi qu'elle l'écrit en 1963 dans un article moins connu de la revue *Audubon*.

Cette approche fondée sur une «utilisation avisée» est celle qui a été adoptée aujourd'hui dans la «lutte intégrée contre les ravageurs». Il s'agit d'une gamme de stratégies et de moyens utiles – chimiques, culturaux et biologiques – réunis en un ensemble écologiquement rationnel, socialement acceptable et économiquement viable.

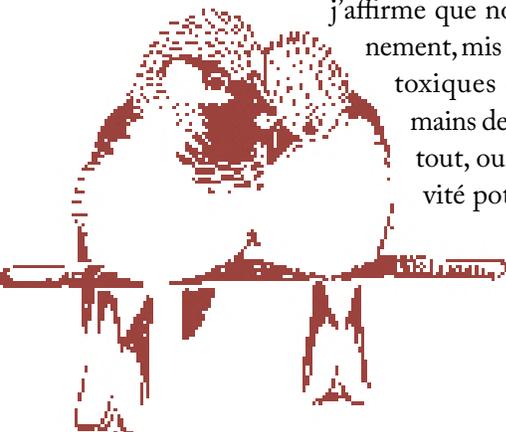
Le message transmis par Rachel Carson est un appel à la modération. Ce principe, qui de fait remonte à la Grèce antique, devrait trouver une résonance aujourd'hui dans tout débat sur la technologie de l'environnement.

La recherche continue

Au cours du demi-siècle qui s'est écoulé depuis la parution de *Printemps silencieux*, les connaissances sur les effets toxicologiques et environnementaux des insecticides organiques de synthèse ont progressé, acquises pour la plupart au moyen d'études inspirées par Rachel Carson et ses disciples. Le



Aujourd'hui, on utilise les insecticides avec plus de discernement, comme le montre cette pulvérisation en Indonésie d'un produit antimoustiques, après le tsunami de 2004.



DDT, le premier des hydrocarbures chlorés et le plus notoire, continue de défrayer la chronique et de susciter des controverses.

Les relations de cause à effet entre le DDT et le cancer dont Rachel Carson affirmait l'existence se sont avérées en fait difficiles à confirmer, contrairement à certaines autres relations de causalité solidement documentées, telles que le cancer du poumon et l'usage du tabac, qui restent cependant l'exception. Quant aux effets sur les écosystèmes, les études épidémiologiques et chez l'animal confirment les liens entre l'exposition au DDT et les troubles de la reproduction, bien que le DDT ne soit pas, tant s'en faut, unique à cet égard; des analyses nouvelles et plus poussées révèlent que de nombreux composés synthétiques et naturels perturbent la fonction endocrinienne chez l'homme.

La résistance des insectes au DDT, signalée par Rachel Carson et souvent oubliée dans le réexamen de sa thèse principale, demeure un problème un demi-siècle plus tard, même dans les lieux où le DDT n'a pas été utilisé depuis des années. Cette résistance rend le DDT inopérant, comme c'était déjà le cas à l'époque de Rachel Carson, sur de nombreuses espèces d'insectes. Toutefois, les insectes acquièrent ce type de résistance quelle que soit la forme de lutte adoptée, y compris la rotation

des cultures. Et de nouveaux constats sur le DDT tempèrent même un peu son image de polluant par excellence: il se dégrade, par exemple, beaucoup plus rapidement que l'on ne s'y attendait dans le milieu chaud et humide des tropiques où il est vraiment nécessaire pour combattre le paludisme.



Aujourd'hui, une utilisation avisée des insecticides permet d'éradiquer ou d'éloigner les moustiques vecteurs du paludisme, comme ici à Zanzibar.

Ce qui n'a pas changé pour le DDT en un demi-siècle est son prix; il est toujours l'un des insecticides les moins coûteux qui soient. Son degré relativement faible de toxicité aiguë pour les mammifères et son coût abordable en font une solution attrayante pour la lutte contre les vecteurs de maladies humaines dans les régions les plus pauvres et les plus insalubres du monde.

Il est impossible de savoir ce que Rachel Carson dirait aujourd'hui d'une reprise de l'utilisation du DDT là où

les autres mesures de lutte contre les nuisibles ont échoué, en raison du coût, d'un mésusage ou de la résistance des insectes. Mais, il est probable que son opinion serait fondée sur un examen minutieux de toutes les preuves accumulées depuis la parution de *Printemps silencieux* conformément à son appel en faveur d'un « usage judicieux des produits chimiques ». En tout état de cause, elle présenterait sa position dans la même prose élégante et convaincante qui changea le cours de l'histoire.

May Berenbaum est chef du département d'entomologie à l'université de l'Illinois à Urbana-Champaign.



La postérité de Rachel Carson

Un album de photos



Ces aiglons, élevés par des bénévoles, proviennent d'œufs recueillis de nids sauvages sur l'île de Santa Catalina, au large de la côte de Californie, où la contamination par le DDT persiste encore de nos jours.



a postérité de Rachel Carson ne se limite pas à quelques livres et articles, ni même à l'interdiction du DDT par le gouvernement américain. A l'occasion

du centenaire de sa naissance en mai 1907, les œuvres de Rachel Carson sont reconnues comme le point de départ du mouvement écologiste dont l'objectif est de protéger le milieu naturel grâce à une gestion durable des ressources de la Terre, et qui ne cesse de s'imposer.

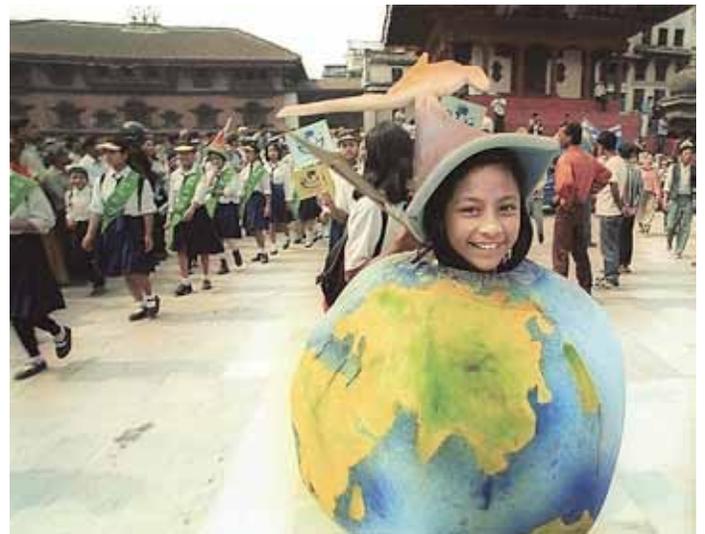


A partir du haut: le pygargue, ou aigle à tête blanche, n'est plus une espèce en voie d'extinction; Rachel Carson feuillette son livre le plus célèbre, Silent Spring; rassemblement à Philadelphie pour célébrer la première Journée de la Terre en 1970; le président Richard Nixon assiste à la prestation de serment de William Ruckelshaus, premier directeur de l'Agence pour la protection de l'environnement.





A partir du haut: un jaseur des cèdres se nourrit de fruits; (en incrustation) la rivière Cuyahoga, fortement polluée prend feu à Cleveland (Ohio) en juin 1969; aujourd'hui, elle s'est nettement assainie et ne fait plus partie des rivières dites « menacées »; la Journée de la Terre célébrée à Katmandou au Népal, en 2002.





Bibliographie



l'occasion du centenaire de la naissance de Rachel Carson, l'U.S. Fish and Wildlife Service (où elle travailla pendant quinze ans) rend hommage en ligne à sa mémoire. La principale page Internet, Rachel Carson: A Conservation Legacy, <http://www.fws.gov/rachelcarson>, propose des liens sur différents thèmes:

Une brève vidéo: http://www.fws.gov/rachelcarson/Rachel_Carson384K_Stream.wmv

La série de brochures de Rachel Carson intitulée *Conservation in Action*

Un club de lecture en ligne Rachel Carson: <http://rcbookclub.blogspot.com>

Le site Internet du Rachel Carson National Wildlife Refuge:

<http://www.fws.gov/northeast/rachelcarson>

Une discussion sur le DDT: <http://www.fws.gov/contaminants/Info/DDT.cfm>

Une fiche d'information sur Rachel Carson: http://www.fws.gov/rachelcarson/RC_Conservation_Legacy.pdf



Sites Internet

Extraits d'écrits de Rachel Carson

<http://www.fws.gov/northeast/rachelcarson/excerpts.html>

Frontline: Fooling with Nature

Une analyse du rôle joué par l'ouvrage de Rachel Carson *Printemps silencieux* dans la décision des Etats-Unis d'interdire le DDT.

<http://www-c.pbs.org/wgbh/pages/frontline/////shows/nature/disrupt/sspring.html>

Observatoire de la Terre à la NASA

Brève biographie de Rachel Carson par Brian Payton.

<http://earthobservatory.nasa.gov/Library/Giants/Carson/printall.php>

National Humanities Center

Liens vers des sites Internet consacrés à Rachel Carson et *Printemps silencieux*.

<http://www.nhc.rtp.nc.us/tserve/nattrans/ntwilderness/wildernesslinkscar.htm>

Natural Resources Defense Council: «The Story of 'Silent Spring'»

Article traitant du livre de Rachel Carson et des attaques formulées par les sociétés chimiques à l'encontre de son auteur.

<http://.nrdc.org/health/pesticides/hcarson.asp>

Online Ethics Center for Engineering and Science

Article présentant Rachel Carson en modèle moral de la prise de conscience populaire en matière d'environnement. Contient une description de sa « campagne », une chronologie et une documentation s'y rapportant.

<http://onlineethics.org/moral/carson/index.html>

Rachel Carson et la prise de conscience écologique

Analyse de la biographe Linda Lear accompagnée d'outils pédagogiques et de liens vers d'autres fonds documentaires.

<http://www.nhc.rtp.nc.us/tserve/nattrans/ntwilderness/essays/carson.htm>

RachelCarson.org

Site Internet consacré à la vie et la postérité de Rachel Carson, conçu par la biographe Linda Lear. Contient une biographie, des liens et de nombreuses sources d'information.

<http://www.rachelcarson.org>

N° 100 du magazine TIME

«Avant la naissance du mouvement écologiste, il y eut une femme courageuse et un livre non moins courageux.»

<http://www.time.com/time/time100/scientist/profile/carson.html>

Bibliothèque Beinecke de manuscrits et de livres rares de l'université Yale

(entrer «Rachel Carson» dans la boîte de dialogue)

Accès aux photos provenant des archives personnelles de Rachel Carson.

http://beinecke.library.yale.edu/dl_crosscollex/default.htm

Livres et articles

Anelli, Carol M., Christian H. Krupke et Renee Priya Prasad. «Professional Entomology and the 44 Noisy Years Since 'Silent Spring'. Part 1.» *American Entomologist*, vol. 52, n° 4 (hiver 2006) : p. 224-235.

Carson, Rachel L. *Là où finit la mer: le rivage et ses merveilles*. Paris : Amiot-Dumont, 1957.

Carson, Rachel L. *Cette mer qui nous entoure*. Paris : Stock, 1975.

Carson, Rachel L. *The Sense of Wonder*. New York, NY : Harper & Row, 1965.

Carson, Rachel L. *Printemps silencieux*. Paris : Le Livre de poche, 1968.

Carson, Rachel L. *La Vie de l'océan*. Paris : Amiot-Dumont, 1952.

Graham, Frank, Jr. «Rachel Carson». *EPA Journal* (novembre/décembre 1978).

<http://www.epa.gov/history/topics/perspect/carson.htm>

Lear, Linda. *Rachel Carson: Witness for Nature*, chapitre 1. *Washington Post*, 1997.

Le premier chapitre du livre de Linda Lear consacré à la vie de Rachel Carson retrace son enfance.

<http://www.washingtonpost.com/wp-srv/style/longterm/books/chap1/rachelcarson.htm>

Lear, Linda. «Rachel Carson's 'Silent Spring'». *Environmental History Review*, vol. 17, (été 1993) p. 23-48.

<http://www.history.vt.edu/Barrow/Hist3706/readings/lear.html>

Lewis, Jack. «The Birth of EPA». *EPA Journal* (novembre 1985)

<http://www.epa.gov/history/topics/epa/15c.htm>

Milloy, Steven. «Rethinking DDT». Site Internet de Fox News, 20 juin 2002.

<http://www.foxnews.com/story/0,2933,55843,00.html>

Rosenberg, Tina. «What the World Needs Now Is DDT». *The New York Times Magazine* (11 avril 2004) : p. 38-43.

<http://www.nytimes.com/2004/04/11/magazine/11DDT.html?ex=1397016000&en=4ebf5b1fab869680&ei=5007&partner=USERLAND>

Weir, Kirsten. «The Exterminator». *Current Science*, vol. 90, n° 5 (5 novembre 2004) p. 4-7.

<http://www.kirstenweir.com/exterior.html>





Postérité

Nature and Environmental Writers – College and University Educators

Organisation à but non lucratif consacrée à l'environnement et dont l'objectif est de permettre à des auteurs et des éducateurs de sensibiliser l'opinion aux questions écologiques.
<http://www.new-cue.org>

North Carolina National Estuarine Research Reserve

L'un des quatre sites de la réserve naturelle, nommé en hommage à Rachel Carson.
http://www.ncnerr.org/pubsiteinfo/siteinfo/rachelcarson/rachel_carson.html

Rachel Carson Conservation Park

Parc du comté de Montgomery, dans le Maryland, ainsi nommé en souvenir de Rachel Carson.
http://www.mcparkandplanning.org/parks/park_of_the_day/may/parkday_may12.shtm

Rachel Carson Council, Inc.

Bibliothèque et centre de documentation sur les questions liées aux pesticides.
<http://members.aol.com/rccouncil/ourpage>

Domaine Rachel Carson

Maison natale classée monument historique.
<http://www.rachelcarsonhomestead.org/>

Rachel Carson Institute, Chatham College

A l'initiative de l'université où Rachel Carson fit ses études, un site Internet présentant une page à la mémoire de Rachel Carson, notamment le *leadership award* qui lui fut décerné, une bibliographie et une page de liens documentaires.
<http://www.chatham.edu/RCI/>

Rachel Carson National Wildlife Refuge

Réserve naturelle consacrée par l'U.S. Fish and Wildlife Service à la mémoire de Rachel Carson, où sont protégées les principales étapes de migration des oiseaux aquatiques et autres espèces migratoires, entre Kittery et Cape Elizabeth, dans le Maine.

<http://www.fws.gov/northeast/rachelcarson/>

Rachel Carson Trails Conservancy

Organisation à but non lucratif qui vise à faire connaître les sentiers de découverte de la nature dans l'ouest de la Pennsylvanie, pays natal de Rachel Carson.

<http://www.rachelcarsontrails.org/about>

Silent Spring Institute

Organisation de recherche scientifique à but non lucratif dont les travaux consistent à identifier les liens entre l'environnement et la santé des femmes, notamment le cancer du sein.

<http://www.silent.spring.org>

Le département d'Etat des Etats-Unis décline toute responsabilité quant au contenu et à la disponibilité des sites Internet des organismes mentionnés ci-dessus. Tous les liens étaient actifs au printemps 2007.



Photographies

Les crédits de gauche à droite sont séparés par des points-virgules et de haut en bas par des tirets.

Couverture : Yale Collection of American Literature, Beinecke Rare Book and Manuscript Library. 2^e de couverture : © AP Images/Bob Jordan. Page 1 : © AP Images/Bob Schultz. 2 : Yale Collection of American Literature, Beinecke Rare Book and Manuscript Library (4). 3 : Yale Collection of American Literature, Beinecke Rare Book and Manuscript Library – © AP Images. 4 : © AP Images – Photo by Alfred Eisenstaedt/Time Life Pictures/Getty Images. 5 : avec l'autorisation de The Manhattan Rare Book Company. 7 : U.S. Fish and Wildlife Service. 8 : © AP Images. 9 : © AP Images/Wally Santana. 10 : USAID/Tanzania. 11 : © AP Images/Ben Margot. 12 : © AP Images/Daily Inter Lake, Karen Nichols ; © AP Images (2) – NARA. 13 : © AP Images ; © AP Images/Robert F. Bukaty – © AP Images/The Plain Dealer, John Kuntz – © AP Images/Binod Joshi. 4^e de couverture : © AP Images/ Keith Srakocic.

Directeur de la publication : George Clack

Rédacteur en chef : Bruce Odessey

Direction artistique/maquette : Tim Brown

*Collaborateurs : Michael Jay Friedman,
Chandley McDonald, Mildred Solá Neely,
Anita Green*

Recherche iconographique : Ann Monroe Jacobs

Traduction : Service linguistique IIP/AF

*Révision et maquette de la version française :
Africa Regional Services, Paris*



Ce pont de Pittsburgh (Pennsylvanie) a été rebaptisé en l'honneur de Rachel Carson lors de la Journée de la Terre, le 22 avril 2006. La scientifique avait grandi dans la ville voisine de Springdale.

iip P U B S

DEPARTEMENT D'ETAT, ETATS-UNIS D'AMERIQUE
Bureau international de l'information
<http://america.gov>